

« Jamais jusqu'ici, écrit Cantacuzène, les impératrices venues de l'étranger en Romanie n'avaient déployé autant de magnificence. » Mais, soit que ce fût l'effet du voyage par mer, ou bien le changement de climat, à peine arrivée la jeune femme tomba malade. Il fallut attendre au mois d'octobre pour célébrer les noces. Elles furent, comme il convenait, splendides. Selon l'usage, le basileus mit sur la tête de l'épousée le diadème impérial, et, selon l'usage aussi, celle-ci changea de prénom, et au lieu de Jeanne, elle s'appela désormais Anne. C'est sous ce nom qu'elle allait jouer dans l'histoire de Byzance un rôle considérable et influer assez fâcheusement sur les destinées de sa nouvelle patrie.

* * *

Anne de Savoie est un personnage fort difficile à juger, et même à bien connaître. Ce que nous savons d'elle vient presque entièrement de gens qui furent ses adversaires politiques, d'hommes qui détestèrent également en elle la femme qui fit obstacle à leurs idées ou à leurs ambitions, et l'étrangère demeurée, sur le trône de Byzance, passionnément latine.

Il semble en effet que, moins que toute autre, cette princesse d'Occident s'hellénisa, en une époque où c'eût été peut-être plus qu'en toute autre nécessaire. C'est ainsi qu'elle garda auprès d'elle une petite cour tout italienne, et qu'elle donna d'abord sa confiance à une de ses compatriotes, nommée Isabelle. C'était, de l'aveu même des Grecs, une femme très intelligente, très instruite, ayant toutes les qualités qui font réussir auprès des princes : et, en effet, elle exerça sur